

qui ont joui d'une réputation distinguée, et qui ont prolongé leur carrière jusque dans les premières années du XIX^e siècle.

Le P. Jean Andres, né au royaume de Valence, le 15 février 1740, entra dans la Société en 1754, et professa avec succès. Aucun genre de littérature ne lui était étranger. On a de lui des ouvrages de mathématiques, de philosophie, de critique et d'érudition, des lettres, des voyages, etc. ; mais il s'est illustré surtout par son grand ouvrage *Dell' origine, de' progressi et dello stato attuale d'ogni letteratura*, imprimé à Parme de 1782 à 1799, en sept volumes in-4^o, et réimprimé depuis à Venise et à Naples. On admire l'érudition et la sagacité de l'auteur, qui s'est montré le rival du P. Tiraboschi. En 1799, la cour de Vienne voulant réformer l'enseignement de l'Université de Pavie, y appela Andres, et le mit, quoique étranger, à la tête de toutes les écoles. Depuis lors, il fut créé préfet de la Bibliothèque royale à Naples (1), et sa haute réputation le protégea parmi toutes les vicissitudes de ce pays. Il mourut le 13 janvier 1817 (2).

Le nom du P. Faustin Arevalo n'est guère connu que de quelques érudits, mais nous ne savons s'il est beaucoup d'hommes qui, dans ces derniers temps, aient si bien mérité de la science. Il était né en Estramadure, le 29 juillet 1747, fut reçu dans la Société en 1761, et profita des loisirs qu'il avait en Italie pour cultiver les lettres avec ardeur. Le fruit de ses études fut une *Hymnodia hispanica*, Rome, 1786 ; une édition du poète Dracontius, 1791 ; une édition de l'*Histoire évangélique* d'Aquilinus Juvencus, prêtre et poète espagnol, 1792 ; une magnifique et savante édition des Œuvres de Prudence, 2 vol. in 4^o, dédiée à Pie VI, 1788-89 ; une de Cælius Sedulius, 1794, in-4^o ; une de saint Isidore de Séville, 1797-1803, 7 vol. in-4^o ; une du *Missel gothique*, 1804, in-fol. Arevalo jouissait de la confiance du cardinal Lorenzana, qui paraît avoir fait les frais de ces éditions, et qui, en mourant, le nomma son exécuteur testamentaire. En 1800, le P. Arevalo fut décoré du titre d'*hymnographe pontifical*. Lorsque le cardinal di

(1) Caballero, pag. 81.

(2) *Ami de la Religion*, tom. XXXIV, pag. 28.